

20260717 InfoMigrants

<https://www.infomigrants.net/fr/post/72513/senegal--interception-de-89-migrants-au-large-de-saintlouis>

[Actualités](#)



Des migrants secourus par la Marine nationale sénégalaise, le 22 mai 2026. Crédit : Marine nationale sénégalaise

Sénégal : interception de 89 migrants au large de Saint-Louis

Par [La rédaction](#)

Jeudi 16 juillet, la marine sénégalaise a secouru 89 migrants dont l'embarcation a été "déroutée en raison d'une panne de moteurs". Ils étaient partis du sud du Sénégal dans la nuit du 12 au 13 juillet pour tenter de rejoindre les Îles Canaries.

Il était aux environs de 8h quand la base navale nord sénégalaise a secouru 89 migrants en mer avant de les remettre à la Division nationale de lutte contre la traite de personnes (DNLT) de Saint-Louis (nord du Sénégal), jeudi 16 juillet. Au total, ils étaient 95 personnes à bord d'une pirogue en direction des Îles Canaries, dont six passeurs.

Les passagers étaient partis de la ville côtière de Bétenty, dans le sud du pays à près de 300 km de Saint-Louis, dans la nuit du dimanche 12 au lundi 13 juillet.

[D'après la presse sénégalaise](#), "l'embarcation a été déroutée en raison de la panne des deux moteurs hors-bord". Les passagers ont également rapporté que "les capitaines ainsi que le matériel de navigation avaient été transférés sur de petites pirogues", abandonnant le bateau qui a fini par échouer "sur la plage de l'Hydrobase à Saint-Louis".

A lire aussi

[Route des Canaries : 153 migrants partis de Gambie portés disparus dans l'Atlantique](#)

Parmi les 89 personnes rescapées, on compte 77 sénégalais, sept Gambiens, deux Guinéens, deux Nigériens et un Malien. Cinq femmes font partie des passagers. Une enquête a été ouverte afin de déterminer les circonstances exactes de cette tentative de traversée et identifier les organisateurs du réseau.



Le 6 juin dernier, [une pirogue à la dérive](#) avait aussi déjà été interceptée au large des côtes sénégalaises avec à son bord une soixantaine de migrants.

La route de l'Atlantique est empruntée par bon nombre de candidats à l'exil qui prennent la mer depuis le Sénégal mais aussi depuis la Mauritanie, ou encore la Gambie même si les distances sont immenses : un peu plus de 800 kilomètres séparent la Gambie des Canaries.

Les dangers de la traversée

Ces dernières années, l'itinéraire partant des pays d'Afrique de l'Ouest pour rejoindre l'archipel espagnol via l'océan Atlantique est de plus en plus emprunté par les passeurs. En cause, l'augmentation des contrôles et des interceptions au départ des côtes libyennes ou tunisiennes, côté Méditerranée.

Selon un dernier [rapport publié par l'Organisation internationale des migrations \(OIM\) le 23 juin](#), près de 1 500 personnes sont parties de Gambie sur les seuls mois de mars et avril 2026, durant lesquels au moins huit départs de bateaux ont été enregistrés.

Mais prendre la mer d'aussi loin pour rejoindre les Canaries implique une très longue traversée de l'Atlantique, et donc un risque accru de naufrage. Des personnes sont ainsi régulièrement portées disparues ou retrouvées mortes lors de leur traversée.

De plus, les vents violents et les forts courants rendent la traversée très dangereuse. De [nombreux témoignages rapportent les périls](#) du voyage, soumis aux aléas météorologiques, aux avaries de moteur, à la soif et à la faim.

[Selon l'ONG espagnole Caminando Fronteras](#), plus de 600 personnes ont péri dans l'Atlantique sur les cinq premiers mois de 2026. En 2025, l'organisation comptait 1 906 décès ou disparus sur cette route maritime. Un chiffre néanmoins en baisse par rapport à l'année précédente du fait de la [diminution des arrivées de migrants aux Canaries](#).